

## La Compréhension Orale en Français Langue Étrangère à l'Université de Jordanie : Difficultés et Stratégies d'Apprentissage

Nisreen Abu Hanak \*, Bassel Al Zboun

Département de langue française, Université de Jordanie/Aqaba, Jordanie

Received on: 5-7-2021

Accepted on: 2-11-2021

### Résumé

Dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue, la compréhension orale constitue une compétence principale dont l'objectif est de former progressivement des apprenants autonomes capables de comprendre un message oral. Cette étude, s'appuyant sur une enquête au moyen d'un questionnaire auprès des étudiants apprenant le français langue étrangère (FLE) en contexte universitaire jordanien, a pour objectif d'apporter un éclairage suffisant sur l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale en matière de difficultés rencontrées lors de l'écoute, de stratégies d'écoute, de documents sonores utilisés en classe et d'activités visant l'amélioration de cette dextérité. Selon les résultats, les difficultés les plus citées sont les lacunes lexicales des étudiants, la difficulté de conserver l'information entendue et le débit d'un document sonore. De plus, pour faire face à ces difficultés, les étudiants appliquent des stratégies d'écoute qui incluent des stratégies cognitives comme les stratégies d'élaboration, de traduction, de transfert des connaissances et de déduction. L'enquête a révélé également l'importance des supports et outils technologiques dans les activités entreprises par les enseignants et les étudiants pour améliorer la compétence de compréhension et ce en offrant un éventail des documents authentiques oraux et visuels.

**Mots-clé :** Compréhension Orale, Difficultés et Stratégies de l'écoute, Documents Authentiques, Activités d'écoute, Français Langue Etrangère, Contexte Universitaire.

### Listening Comprehension in French as a Foreign Language at University Level: Difficulties and Learning Strategies

#### Abstract

In the process of teaching / learning a foreign language, listening comprehension constitutes a main skill whose objective is to train gradually independent learners capable of understanding an oral message. This article presents the quantitative results of a questionnaire carried out in the French department at the University of Jordan about the competence of listening comprehension in terms of the difficulties encountered by the students when listening, the listening strategies, the authentic material used in class and the activities to improve this skill. According to the results, the most cited difficulties are students' limited vocabulary, the difficulty of retaining the information heard and length and speed of listening. To cope with these difficulties, students apply listening strategies that include cognitive strategies such as

© 2023 JJMLL Publishers/Yarmouk University. All Rights Reserved.

\* Doi: <https://doi.org/10.47012/jjml.15.2.7>

\* Corresponding Author: [nisreen225@yahoo.com](mailto:nisreen225@yahoo.com)

development, translation, knowledge transfer and inference strategies. The survey also revealed the importance of technological tools in the activities undertaken by teachers and students to improve listening comprehension by providing a range of authentic oral and visual documents.

**Keywords:** Listening Comprehension, Listening Difficulties and Strategies, Authentic Documents, Listening Activities, French as a Foreign Language, University Context.

## **Introduction**

La communication constitue le noyau dur du processus d'apprentissage d'une langue qui se réalise par deux voies, orale et écrite et de deux façons différentes, expression et compréhension. Ces quatre compétences constituent les objectifs pédagogiques d'une formation.

La compétence de la compréhension orale est l'une des plus importantes et chaque formation en langue étrangère doit lui prêter attention car elle est à la base de toute interaction verbale. De plus, la compréhension orale comme le souligne Desmons (2008, 26) est aussi « un objectif d'apprentissage qui précède, souvent, la prise de parole. En effet, on ne peut inventer les formes discursives utilisées par un groupe social dans une situation donnée. L'étudiant doit, donc, être exposé à des situations suffisamment diverses pour qu'il en dégage un comportement linguistique adéquat ». Ainsi, la compréhension orale est une activité exigeante qui requiert de la concentration comme le signale Roussel (2019, 1) « L'objet d'une activité de compréhension est par définition la construction d'une représentation de la signification du discours, mais cette construction doit s'appuyer sur des traitements qui mobilisent, du point de vue du fonctionnement cognitif, des représentations de différents niveaux. Il s'agit, à l'oral, des traitements phonologiques, lexicaux, syntaxiques, sémantiques et discursifs ».

Cette étude, s'appuyant sur une enquête, a pour objectif d'apporter un éclairage suffisant sur l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale des étudiants qui suivent des études de français langue étrangère en contexte universitaire jordanien en matière de difficultés rencontrées lors de l'écoute, de stratégies employées, de documents authentiques sonores utilisés en classe et d'activités visant l'amélioration de cette dextérité.

L'article est structuré autour de plusieurs parties. Après une brève introduction, nous présenterons les principaux concepts-clés en rapport avec la compréhension orale. Nous expliquerons ensuite la méthodologie et le recueil des données et exposerons finalement une analyse et interprétation des résultats de notre étude basée sur un questionnaire destiné aux étudiants apprenant le français à l'université de Jordanie.

## **1. Problématique**

Des didacticiens à l'instar de Cuq (2003) et Gallisson (2003) placent l'apprentissage de l'oral au début de l'unité didactique. Pour eux, la compréhension orale est une compétence, une étape importante et un passage nécessaire avant même la production des énoncés dans des situations de communication. Néanmoins, Persulesy (1988) cité par Dwi Rara (2018) affirme que la compétence de compréhension orale a tendance à être négligée car le sentiment parmi les enseignants de langues est que cette compétence est

automatiquement acquise par l'apprenant lorsqu'il apprend à parler la langue et se développe naturellement au cours du processus d'apprentissage.

Les étudiants apprenant le français à l'université de Jordanie à Aqaba (un campus de l'Université situé au sud de la Jordanie), où notre enquête s'est déroulée, prouvent certaines difficultés lors des cours consacrés à la compréhension orale ; cette dernière reste très peu travaillée (deux matières de 45 heures chacune) durant les quatre années universitaires tout en étant obligatoirement évaluée. En effet, dans le programme d'étude, l'attention est plutôt portée à l'apprentissage de la grammaire, de la lecture et du vocabulaire

La problématique que nous proposons dans notre travail se fonde sur une description de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale dans la formation des étudiants en français à l'université en termes de difficultés et de stratégies de l'écoute, d'activités liées à l'amélioration de cette compétence et de documents authentiques sonores employés par l'enseignant en classe. Elle nous permet de poser de plusieurs questionnements :

1. Quels supports sonores l'enseignant utilise-t-il pendant les cours pour travailler cette compétence ?
2. L'enseignant diversifie-t-il les supports sonores en classe pour favoriser l'écoute des étudiants ?
3. Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la pratique de l'écoute ?
4. Quelles sont les stratégies employées de la part des étudiants les aidant à comprendre un document sonore pendant le processus d'écoute ?
5. A quelles activités d'écoute les étudiants ont-ils recours pour s'entraîner afin d'accroître leur capacité en compréhension orale et faire face aux difficultés rencontrées pendant l'écoute ?

Les réponses à ces questions nous permettent de tirer certaines conclusions relatives à la pratique de la compréhension orale chez les étudiants de français en milieu universitaire jordanien.

## **2. Présentation de l'établissement, du public et des matières enseignées**

Nous avons mené notre enquête à l'Université de Jordanie à Aqaba au sein de département de français où nous travaillons depuis plusieurs années en tant que professeurs de français.

Nous observons que le système d'enseignement supérieur en Jordanie est basé sur le système anglo-saxon qui repose sur un système de semestres et de crédits ; selon ce modèle, chaque cours semestriel compte trois heures créditées équivalant à 45 heures d'enseignement par semestre pour chaque matière. (Abu-Hanak 2020).

Le public à qui s'intéresse cette étude est composé des étudiants arabophones jordaniens homogènes sur le plan linguistique, éducatif et socioculturel. Ils sont inscrits au sein de la faculté des langues en double spécialisation, français et anglais dont la répartition des heures est respectivement de 60% et 40%. En effet, durant les quatre années d'études universitaires, les étudiants doivent suivre et valider un certain nombre d'heures (144 heures créditées) réparties entre des cours généraux (27 heures créditées) suivis par tous les étudiants de l'université, des cours propres à la faculté des langues (21 heures créditées) et des cours de spécialisation ; français et anglais (96 heures créditées).

En outre, ce public n'a majoritairement aucun contact avec la langue française avant son entrée à l'université. Il est issu « des écoles publiques où l'enseignement du français en tant que deuxième langue étrangère, reste facultatif dans quelques-unes et n'arrive pas à rivaliser avec l'anglais, la principale langue étrangère obligatoire » (Abu Hanak 2021, 77).

Le programme de français est centré d'une part sur matières visant le français général : l'apprentissage de la grammaire, du vocabulaire, de la compréhension orale et écrite et de l'expression orale et écrite en première et deuxième année ; d'autre part, sur des matières spécialisées en littérature, en linguistique, en tourisme, en traduction ou en didactique en troisième et quatrième année de Licence. (Abu Hanak 2021).

Parmi les matières que les étudiants doivent suivre, il y a deux consacrées à la compréhension orale et sont obligatoires pendant la deuxième année universitaire. Ces deux cours se déroulent dans un laboratoire de langue, de sorte à permettre à l'enseignant de diversifier les ressources en intégrant textes, images, audio et vidéo ; et en les modifiant pour qu'elles correspondent aux objectifs à atteindre.

Les deux cours s'intitulent « Compréhension orale et écrite I » et « Compréhension orale et écrite II ». Selon le plan d'études du département, le cours du niveau 1 a pour objectif d'améliorer la compréhension orale des étudiants en utilisant une variété de supports, notamment des dialogues oraux qui représentent des situations diverses de la vie française. Grâce à cela, les étudiants apprendront à s'exprimer dans des divers contextes et à améliorer leur prononciation. En ce qui concerne le niveau 2, ce cours s'appuie également sur des documents variés, mais à un niveau plus avancé et spécialisé. Il aborde également différents aspects de la vie quotidienne des Français, incluant notamment des actes de communication avec différents niveaux de langue.

A partir de la description, ces deux cours visent des objectifs d'apprentissage lexicaux, socioculturels, phonétiques et grammaticaux.

Les deux manuels auxquels l'enseignant a recours s'intitulent « Compréhension Orale, Compétences A1, A2, Niveau 1 » (Barféty et Beaujouin, 2009) destiné au cours de compréhension orale 1 et « Compréhension Orale, Compétences B1, Niveau 2 » (Barféty et Beaujouin, 2005) pour le cours de compréhension orale 2.

Les deux manuels sont accompagnés d'un CD incluant des documents sonores. Ils se composent de cinq unités de trois leçons suivant une progression lexicale et syntaxique, et centrées sur des objectifs spécifiques. Chaque leçon comporte trois pages intitulées

1. Repérer : Les activités proposées sont des exercices d'association, de discrimination lexicale, de phonétique, ou de remise en ordre du discours. Cette partie nécessite, de la part de l'étudiant, la reconnaissance d'éléments entendus.
2. Comprendre : Les activités proposées dans cette partie s'agissent des exercices de discrimination lexicale, mais également des exercices qui nécessitent une production écrite : compléter, corriger des propositions données, ou formuler des réponses à des questions. Ainsi, l'étudiant doit appréhender le document par le sens global.
3. Réagir : Les activités proposées sont des exercices de production écrite : questions, réponses, reformulations, transcriptions. Certaines de ces activités peuvent nécessiter une écoute segmentée.

Dans cette partie, l'étudiant doit comprendre globalement le document écouté, puis d'une manière détaillée afin qu'il puisse interpréter la situation et d'en imaginer les circonstances implicites.

À la fin de chaque unité, le manuel propose un bilan reprenant les acquisitions lexicales et grammaticales permettant à l'étudiant de faire une auto-évaluation.

Ce manuel est conçu avec un CD et composé, en part importante, de dialogues enregistrés et fabriqués dans des situations artificielles à des intentions pédagogiques axées sur des éléments de grammaire, de vocabulaire, de fonctions du discours, etc. et favorise une homogénéité thématique.

### **3. Partie théorique**

La compréhension orale est considérée comme étant « la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson, etc. » (Robert 2008, 42). Cette capacité de comprendre un discours consiste en la construction d'« une représentation mentale intégrée et cohérente de la situation décrite par ce discours » (Fayol 2003, 1). Autrement, l'auditeur doit « à la fois percevoir et traiter les informations nouvelles et mettre celles-ci en relation avec la représentation mentale déjà construite de manière à assurer la continuité de l'élaboration du modèle mental. » (Fayol 2003, 4). Ainsi, élaborer ce modèle exige des informations nécessaires des indices linguistiques employés dans le discours et des connaissances préalables qui lui permettent de réaliser des inférences. (Fayol 2003, 5). En langue étrangère, l'inférence permet de « reconstruire une partie d'énoncé, à partir du contexte et des connaissances personnelles, ou bien de compenser la non-compréhension d'une partie d'énoncé » (Poussard 2003, 143).

Pour Gaonac'h « la perception ou la compréhension sont possibles grâce à un processus d'assimilation ; il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises » (Gaonac'h 1987, 159-161). Il ajoute que « les processus de réception du langage sont constitués de cycles d'échantillonnage, prédiction, test et confirmation » (Gaonac'h 1987, 159-161).

Dans une optique didactique, le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde définit la compréhension comme étant « l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite) » (Cuq 2003, 49). Pour Gallisson (2003, 63) la compréhension s'agit de « l'opération mentale de décodage d'un message oral par auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres du discours des interlocuteurs ou des textes écrits) et s'inscrit dans un projet d'écoute/de lecteur (pour s'informer, se distraire) ».

D'après ces plusieurs définitions, nous constatons que la compréhension orale est considérée comme étant la capacité à comprendre, par le biais de l'écoute, un énoncé ou un document sonore tout en mettant en jeu des opérations mentales et cognitives qui permettent à l'apprenant de reconstruire le sens du message oral et parallèlement la capacité de comprendre.

Ainsi, la compétence de la compréhension orale n'est pas une simple activité de réception passive d'un message, mais exige une reconnaissance de la signification d'une phrase et ses fonctions communicatives : fonction expressive, poétique, conative, phatique, référentielle, et métalinguistique (Jakobson 1963). En

d'autres termes, Cuq et Gruca (2003, 157) indiquent que « la compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extra-linguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur utilise inconsciemment ».

Buck (2001, 1-2) souligne également que la compréhension orale est un processus complexe qui requiert différents types de connaissances à la fois linguistiques et non linguistiques. Les connaissances linguistiques comprennent la phonologie, le lexique, la syntaxe, la sémantique et la structure du discours et celles non linguistiques sont relatives au sujet, au contexte et aux connaissances générales sur le monde et son fonctionnement.

Dans le processus de compréhension, l'auditeur construit un message selon deux modèles, le modèle sémasiologique (de la forme au sens) et le modèle onomasiologique (du sens à la forme). Selon Cuq et Gruca (2003, 146) « le premier, qui fait appel à des opérations de bas niveau, est appelé modèle du bas vers le haut (bottom-up ou base-sommet), car le sujet s'appuie sur les signes sonores ou graphiques pour interpréter l'information ; le second, qui implique des opérations de haut niveau, est appelé modèle « du haut vers le bas » (top-down ou sommet-base), et il accorde une place prépondérante aux connaissances du sujet pour traiter l'information ».

Ainsi, selon cette perspective, l'enseignement de la compréhension orale n'est plus axé sur le seul objectif de faire comprendre aux apprenants tel ou tel mot ou phrase. Il œuvre à développer leur compétence en visant une meilleure compréhension de l'interlocuteur et de la situation de communication linguistique efficace.

### *3.1 Les composantes de la compréhension orale : la perception auditive et l'écoute*

L'enseignant qui dispense des cours de compréhension orale doit développer chez ses apprenants deux aptitudes. La première est la perception auditive classée parmi les principales difficultés qui entravent l'assimilation du sens d'un message entendu pour un apprenant débutant. Cette difficulté « réside dans la découverte de la signification à travers une suite de sons » (Cuq et Gruca 2003, 160) la considérant ainsi comme une opération difficile liée à la difficulté de l'identification de la forme d'un message auditif et la perception des traits prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux. Mais cette compétence « évolue en cours de l'apprentissage jusqu'à la maîtrise du système phonologique et le développement des compétences linguistiques et langagières » (Cuq et Gruca 2003, 161).

Selon Poussard (2003, 46-47) la perception met en jeu au moins trois niveaux de traitement qui fonctionnent en parallèle et d'une manière interactive :

- « - une analyse du signal à un niveau purement auditif, selon des indices sensoriels multiples, redondants et variables en fonction du contexte,
- une interprétation du pattern de traits phonétiques, qui vient du niveau précédent et qui a la forme d'une représentation phonologique
- une identification du mot, c'est-à-dire l'accès lexical ».

La Compréhension Orale en Français Langue Étrangère à L'université de Jordanie :  
Difficultés et Stratégies d'Apprentissage

Ainsi, l'enseignant devra mettre en place des activités de repérage qui favorisent une meilleure discrimination auditive des apprenants telles que la reconnaissance des voix, le nombre de locuteurs, le repérage des pauses, etc. En s'entraînant avec ces types d'exercices, les apprenants seront capables de distinguer les sons et de mieux comprendre la langue étrangère.

La deuxième aptitude concerne l'écoute considérée comme une tâche souvent pénible et pleine d'obstacles pour des apprenants au début de leur apprentissage. Ainsi, pour Lhote (1995, 108) « Dans le cas de l'écoute dans une langue étrangère, la procédure est plus longue parce que l'apprenant n'a pas encore acquis le bon comportement d'écoute ». Ces obstacles sont liés à l'intonation, à l'accent, au débit, au rythme, etc. ce qui provoque un sentiment d'insécurité chez les apprenants dans leur pratique de la langue et entrave ainsi l'apprentissage.

Dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, l'écoute est une pratique difficile pour les apprenants qui doivent fournir un effort et un travail important afin d'acquérir progressivement des stratégies d'écoute pour comprendre. Ainsi, l'enseignant doit veiller à activer les différents types d'écoute en fonction de l'objectif de la compréhension et qui sont :

- l'écoute de veille qui se déroule d'une manière inconsciente et qui vise à attirer l'attention vers un indice entendu ; (Cuq et Gruca 2003, 162).
- l'écoute globale qui a pour but de découvrir le sens général d'un discours ou de l'intention de l'auteur. Il peut être question de relever le lieu, le temps, le nombre et l'identité des personnes et l'idée principale du discours. (Bertocchini et Costanzo 2008, 96-97).
- l'écoute sélective qui, en se concentrant sur des passages précis, l'auditeur vise la compréhension de certaines informations cherchées. (Cuq et Gruca 2003, 162). Il peut s'agir de repérer uniquement des informations données et précises dans le texte. (Bertocchini et Costanzo 2008, 97).
- l'écoute détaillée pendant laquelle l'auditeur est censé reconstituer entièrement le document écouté (Cuq et Gruca 2003, 162).

Afin de développer ces types d'écoute et de préparer les apprenants à l'écoute de la vie réelle en dehors de la classe, il est nécessaire de mettre en œuvre des matériels auditifs authentiques à tous les niveaux de l'enseignement de la compréhension orale. Ainsi, il faut mettre en place des activités langagières similaires au contexte naturel afin de créer les conditions de celui-ci en classe et ce en ayant recours à une méthodologie qui « s'appuie sur l'utilisation des documents authentiques (utilisation des médias : radio, télévision, enregistrements, cinéma, etc.) ce genre de documents est un moyen qui permet aux apprenants de se rapprocher du contexte naturel de la langue » (Alrabadi 2011, 25). Par ailleurs, dans le choix d'un document authentique, l'enseignant doit veiller à ce que ce document réponde à un ou plusieurs objectifs parmi ceux qui visent le développement de la compétence de compréhension orale. Donc, dans ce cadre, il faut toujours partir de l'argument que « Le document authentique n'a de sens qu'inséré dans le cadre d'un programme méthodologique précis et cohérent (niveau, progression, besoin, objectifs) et s'il est exploité dans ses qualités intrinsèques. Il est donc nécessaire de mettre en place des stratégies d'exploitation qui respectent la situation de communication véhiculée par le document authentique et de tenter de restituer l'authenticité de sa réception » (Cuq et Gruca 2003, 29).

### 3.2 Les difficultés liées à la compréhension orale des apprenants

En ce qui concerne les difficultés liées à la compréhension orale, il y en a certaines auxquelles les apprenants peuvent faire face durant ce processus. Certains de ces problèmes sont les suivants :

- Les connaissances antérieures qui conditionnent la compréhension du document. En effet, les connaissances préalables s'avèrent importantes car pour l'apprenant « c'est à partir de son savoir qui relève de son expérience du monde, de ses compétences générales en somme, qu'il fait des hypothèses globales et approche le sens. » (Cuq et Gruca 2003, 160) Or, durant l'écoute, l'apprenant rencontre des obstacles liés au manque des connaissances antérieures (connaissances du monde, connaissances socioculturelles et linguistiques liées au code de la langue cible) l'empêchant de construire le sens du message en langue étrangère.
- Une autre difficulté apparaît pendant l'écoute s'agit des expressions et du vocabulaire inconnus qui empêchent généralement les apprenants de comprendre correctement le texte oral (Azmi Bingol et al 2014). En effet, un apprenant avec un vocabulaire limité a grand potentiel de mal interpréter ce qu'il entend.
- La durée et la vitesse du document sonore. En effet, Azmi Bingol et al (2014) déclarent que le niveau des apprenants peut jouer un rôle important lors de l'écoute. Ainsi, il est très difficile pour les apprenants ayant un niveau débutant-intermédiaire d'écouter plus de trois minutes et d'effectuer des tâches d'écoute parce qu'ils peuvent avoir de sérieux problèmes pour comprendre les mots en langue étrangère.
- Bloomfield et al. (2010) indiquent que l'un des problèmes de la compréhension orale est lié à la prononciation des mots qui est différente de la façon dont ils apparaissent à l'écrit. Donc, la reconnaissance des mots qui composent le discours oral peut créer des difficultés pour les apprenants.

Compte tenu de ce qui précède, il est nécessaire de préciser que la compétence de la compréhension orale ne s'appuie pas seulement sur la réception d'un message à décoder, mais elle est aussi une condition indispensable à une communication, autrement à une interaction réussie exigeant de la part de l'apprenant une réactivité immédiate. Ainsi, l'enseignant ne devrait pas uniquement mettre l'accent sur un seul objectif qui est de faire comprendre à l'apprenant tel ou tel mot ou phrase, mais de développer sa compréhension et ce en appréhendant le message dans sa globalité et en tenant compte du contexte et de la situation de communication.

## 4. Méthodologie

Comme l'indique l'intitulé de cette partie, nous allons mettre l'accent d'une part sur les démarches et la méthode employées dans le cadre de cette recherche qui est un questionnaire auprès des étudiants de français à l'université de Jordanie et d'autre part sur l'analyse des données et l'interprétation des résultats.

### 4.1. Le questionnaire

Dans le cadre de ce travail, nous avons conçu un questionnaire destiné aux étudiants de français, au nombre de 38 sur 100 étudiants du département du français répartis sur les quatre années d'études universitaires. Les enquêtés sont en deuxième, troisième et quatrième année et ayant suivi ou suivent les

La Compréhension Orale en Français Langue Étrangère à L'université de Jordanie :  
Difficultés et Stratégies d'Apprentissage

deux matières consacrées à la compréhension orale dont le volume horaire de chaque matière est de trois heures par semaine durant seize semaines. Par ailleurs, l'enquête a exclu les étudiants de la première année auxquels les cours de compréhension orale sont dispensés en deuxième année.

L'objectif de ce questionnaire est de mener une analyse sur l'état de l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale chez les étudiants qui poursuivent leurs études au sein de département de français à l'université de Jordanie à Aqaba.

En plus des données personnelles des étudiants, nous avons posé les quatre principales questions suivantes :

1. Quels types de documents authentiques sonores auxquels l'enseignant a recours en classe ?
2. Quelles difficultés rencontrez-vous pendant l'écoute et la compréhension d'un contenu sonore en classe ?
3. Quelles stratégies utilisez-vous pendant l'écoute ?
4. Quelles activités de compréhension orale auxquelles vous avez recours pour améliorer votre compréhension et faire face aux difficultés de l'écoute ?

Nous avons opté pour des questions fermées pour recueillir des données quantitatives, ce qui permet d'analyser en termes statistiques les résultats, de comparer et lier les réponses entre elles. Le questionnaire comporte deux types de questions :

- des questions à choix multiple où l'étudiant peut répondre à plus d'une réponse parmi un ensemble (choisir plusieurs réponses dans une liste)
- des questions à choix unique avec une seule réponse (questions dichotomiques qui obligent les répondants à faire le choix entre deux options de réponses contraires : oui/non)

Le questionnaire a été mené en français. Néanmoins, quelques précisions ont été faites en arabe afin de clarifier certains termes difficiles utilisés, faute de quoi l'attention des étudiants serait plus attirée sur leurs sens que sur les questions posées, et leur motivation aurait chuté.

L'analyse a été faite après le dépouillement et le codage des données, à l'aide du logiciel Excel, montrant le nombre et le pourcentage des étudiants pour chaque variable.

#### *4.2. Analyse des données et interprétation des résultats*

Les résultats sont interprétés suivant quatre grandes sections, soit :

1. Les documents authentiques oraux et visuels que l'enseignant utilise en classe
2. Les genres de difficultés qui entravent la compréhension pendant l'écoute en classe
3. Les stratégies les plus utilisées par les étudiants à l'écoute d'un document sonore en classe
4. Les activités d'entraînement que les étudiants adoptent pour améliorer leur compétence et faire face aux difficultés de la compréhension orale

### **1. Profil des étudiants interrogés**

Dans cette section, nous présentons le profil des étudiants questionnés : le sexe, l'année d'études, la scolarité et le contact avec le français.

**Tableau 1** : le sexe des enquêtés

<b>Sexe</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
Masculin	5	14%
Féminin	33	86%

Selon les statistiques, nous constatons que l'échantillon comprend plus de sujets féminins (86%) que masculins (14%). En effet, ce résultat reflète bien l'état des filières des langues aux universités jordaniennes qui sont largement prisées par des étudiantes s'orientant ultérieurement et en grande partie vers l'enseignement aux écoles. Notons que la Jordanie est une société traditionnelle et les parents encouragent leurs filles à travailler dans l'enseignement pour concilier plus tard la vie familiale et la vie professionnelle.

**Tableau 2** : les années d'études des enquêtés

<b>Année d'études</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
2ème année	11	29%
3ème année	17	45%
4ème année	10	26%

L'enquête s'est déroulée auprès des étudiants de 2ème, 3ème et 4ème année avec un pourcentage de 29%, 45% et 26% respectivement. Par ailleurs, nous avons exclu ceux de la 1ère année parce que les cours de compréhension orale sont dispensés à partir de la deuxième année universitaire.

**Tableau 3** : la scolarité des enquêtés

<b>Ecole</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
Privée	6	16%
Publique	32	84%

Les étudiants enquêtés ont en majorité fait leur scolarité dans une école publique où l'enseignement de la langue française n'est pas généralisé, il n'est qu'optionnel dans quelques établissements.

**Tableau 4** : contact avec le français avant l'entreprise des études universitaires

<b>Contact avec le français</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
Non	32	84%
Oui	6	16%
<b>Des étudiants ayant eu du contact avec le français (par quels moyens ?)</b>		
Cours de langue en français	0	0%
Contact avec des personnes francophones	1	16%
Voyage vers un pays francophone	0	0%
Apprentissage du français à l'école	5	84%

Nous remarquons que 84% des étudiants n'ont pas eu de contact avec la langue française avant leur entrée à l'université ce qui est en parfait parallèle avec la scolarité des étudiants. Effectivement, comme nous l'avons déjà mentionné, notre public est, majoritairement, issu du secteur public qui ne propose qu'un enseignement facultatif du français dans certains établissements et ce, à partir de l'âge de 14 ans. Notons

que le Ministère de l'Éducation jordanienne n'a, en effet, mis en place le français comme épreuve optionnelle au Baccalauréat littéraire que depuis 1997.

Ce résultat montre qu'un pourcentage significatif des étudiants au sein de département de français sont de débutants, et n'ont strictement aucune connaissance en cette langue au moment où ils débutent leurs études. Cependant, 16% d'entre eux ont eu contact avec le français durant leur scolarité qui s'est passée dans des établissements scolaires privés, notamment dans des écoles privées confessionnelles qui accordent plus d'importance à cette langue. Signalons que l'enseignement du français a commencé dans les écoles chrétiennes depuis 1975 et il y est enseigné à partir du cycle primaire.

## 2. Les différents documents auxquels l'enseignant a recours en classe

Le tableau ci-dessous montre les réponses au sujet des documents employés en classe afin d'améliorer la compétence de la compréhension orale

**Tableau 5** : les documents authentiques en classe

Recours aux différents documents	Effectif	Pourcentage
Non	3	9%
Oui	35	91%

Des documents sonores	Effectif	Pourcentage
Oui	26	(71%)
Non	3	(29%)
Des documents audiovisuels		
Oui	27	(77%)
Non	4	(23%)

Les étudiants sont presque unanimes (91%) sur le fait du recours de l'enseignant à plusieurs documents soit sonores (71%), soit audiovisuels (77%).

Nous signalons que l'enseignant chargé de l'enseignement de la compréhension orale doit utiliser divers médias afin que ses apprenants puissent avoir accès à différentes sources d'informations sonores. Ainsi, en tant que professeurs de cette matière, nous avons recours, de temps à autre, à plusieurs documents sonores et visuels à partir desquels nous visons le développement de l'écoute des étudiants. Parmi les documents sonores, il y a :

- Des CD qui comportent des documents liés thématiquement aux unités didactiques et accompagnés des images pour faciliter la compréhension et aider les étudiants à identifier des personnages, des lieux et aussi à émettre des hypothèses sur le contenu du document écouté.
- Des extraits d'émissions radiophoniques diffusées sur des sites web. Effectivement, le recours à ces documents permet aux étudiants de se familiariser avec un français parlé en conditions réelles. Par ailleurs, grâce à leur flexibilité d'utilisation, nous pouvons les faire écouter plusieurs fois, faire des pauses, des répétitions en fonction des besoins des étudiants et de mettre l'accent sur des points spécifiques liés au thème donné.
- Des chansons qui mettent les étudiants dans une situation d'écoute authentique du français avec une diversité d'intonations, de prononciations et d'accents qui reflètent la réalité du français parlé en

dehors d'une situation de classe. La chanson aide également à développer leur capacité auditive même s'ils ont l'impression de ne rien comprendre au début. Mais une compréhension plus approfondie suit après plusieurs écoutes au moyen de différents exercices de compréhension.

Les professeurs qui enseignent ces matières utilisent également des supports audiovisuels par le biais des sites web tels que des extraits d'émissions télévisées enregistrées, un passage de journal télévisé enregistré, des interviews d'un personnage public, des chansons accompagnées des clips... etc. En effet, le document audiovisuel permet de constituer un support didactique efficace et actif en offrant une grande variété de documents, ce qui met à la disposition de l'enseignant une palette de choix selon ses objectifs. En outre, cet outil accroche l'attention des étudiants en raison de sa caractéristique animée associant le son à l'image ; il facilite ainsi la transmission des informations et aide à développer leurs différentes compétences.

### 3. Principales difficultés rencontrées pendant l'écoute

Le tableau ci-dessous présente les réponses à la question relative aux difficultés auxquelles les étudiants font face lors de l'écoute d'un document sonore.

**Tableau 6:** Difficultés lors l'écoute

Difficultés lors de l'écoute	Effectif	Pourcentage
Le manque de vocabulaire	30	78%
Ne pas parvenir à découper le document écouté	18	47%
Oublier rapidement ce que vous avez entendu	28	73%
La rapidité du document écouté	27	71%
Ecouter et écrire en même temps	17	44%
Comprendre les mots mais pas le message du document	11	28%
La conservation des informations du document écouté	15	39%
Séparer les informations importantes des moins importantes	14	36%
Interpréter les informations du document	12	31%

Les causes qui pourraient empêcher les étudiants de comprendre un message oral peuvent être nombreuses.

Des lacunes dans le bagage lexical constituent, pour 78% des étudiants, la principale difficulté lors de la réalisation d'une tâche relative à la compréhension d'un message oral. Nous associons cette difficulté au niveau débutant des étudiants qui intègrent le département dont le bagage lexical à leur disposition est faible et limite fortement la compréhension des idées.

Face à cette difficulté, l'enseignant doit enrichir leur vocabulaire afin de constituer un lexique qui dépasse le vocabulaire de base qu'ils possèdent. Il doit focaliser leur attention sur les nouveaux mots abordés dans chaque nouvelle unité, en les incitant à identifier les parties du mot et ses dérivations et en les invitant à constituer des phrases avec ces nouveaux mots. En outre, il faut encourager l'étudiant à lire toutes sortes de documents qui constituent des sources illimitées de mots à apprendre et d'expressions à retenir. En effet, avec la lecture, en particulier des livres audio, l'étudiant élargit ses connaissances car il est confronté à un vocabulaire et des structures langagières qui lui permettent d'acquérir des outils linguistiques pour comprendre et construire des phrases.

La Compréhension Orale en Français Langue Étrangère à L'université de Jordanie :  
Difficultés et Stratégies d'Apprentissage

73% des étudiants estiment que l'oubli rapide de l'information entendue agit directement sur la compréhension d'un document sonore. Cette difficulté trouverait son explication dans leur réserve lexicale faible les amenant difficilement à garder l'information et à la reformuler ultérieurement ; ceci constitue également un obstacle à la compréhension signalé par 39% d'entre eux et qui pourrait s'améliorer en ayant recours à plusieurs techniques, comme celles susmentionnées.

De surcroît, plusieurs techniques pourraient se mettre en place afin de faire face à cette difficulté. On pourrait par exemple familiariser les étudiants à la compréhension proprement dite, les sensibiliser au thème abordé avant de l'écouter, soit à partir des images, soit par le regroupement de l'ensemble de mots se rapportant au thème pour construire le sens du texte écouté. L'étudiant peut également avoir recours au brouillon en prenant des notes simultanées ou consécutives à l'écoute d'un document. Cette stratégie, considérée comme une solution temporaire au problème de mémorisation et de compréhension, permet d'activer la mémoire de travail car elle « permet de stocker temporairement des informations en vue de mener à bien différents types de tâches cognitives, dont la compréhension de l'oral. Cette mémoire est dite « de travail » car ce qui est gardé provisoirement en mémoire est la représentation intermédiaire nécessaire à l'accès à la signification » (Guichon 2006, 62).

Une des difficultés perçues par 71% des enquêtés est la rapidité des documents écoutés. En effet, d'après notre expérience, les étudiants se plaignent souvent de la rapidité du débit d'un document même si la durée ne dépasse pas en général une minute trente à deux minutes en cas des étudiants intermédiaires.

Ce résultat pourrait trouver sa justification dans la relation étroite entre un débit perçu comme étant rapide et la compréhension et les connaissances faibles en langue française qui sont en rapport direct à la compétence langagière de l'étudiant. De ce fait, au moment de l'écoute, si le texte écouté présente un grand nombre d'informations, la mémoire de travail responsable de la manipulation de l'information ne peut pas établir de correspondance, d'appariement avec les connaissances de l'étudiant. Il n'est donc pas étonnant que le débit récolte un si grand pourcentage parce que « ce qu'ils nomment en général « vitesse » est le plus souvent la vitesse à laquelle arrivent les informations et le manque de temps laissé à la mémoire de travail pour les traiter, qui se trouve en quelque sorte saturée » (Catoire 2014, 2).

Nous pensons également que cette difficulté ne se résume pas seulement à la vitesse, mais à la nature du document écouté et à la pratique des activités d'écoute de la part des étudiants qui sont des facteurs essentiels contribuant à améliorer la compréhension. Par conséquent, envisager cette question requiert de l'enseignant une attention particulière au choix des activités de façon qu'elles soient adaptées à leur niveau en répétant le document écouté deux à trois fois. Cependant, l'enseignant ne devrait pas ralentir le débit lorsqu'il s'adresse aux étudiants et continuer à parler à une vitesse normale.

Si le débit est un problème qui empêche la distinction des mots, l'incapacité de segmenter un document sonore est également un facteur important (47%). Faute du bagage linguistique consistant, les étudiants ne possèdent pas les outils pour reconnaître les mots et construire le sens du message. D'après notre expérience, nous remarquons que pendant l'écoute les étudiants, en particulier ceux de niveaux débutants et intermédiaire, captent les deux bouts de l'énoncé, en début et en fin. Néanmoins, au fur et à mesure qu'ils intensifient les activités pour habituer l'oreille au son de français et disposent d'un répertoire lexical plus

riche, la segmentation des mots devient plus fluide. Par ailleurs, avec des étudiants débutants, l'enseignant peut avoir recours aux pauses qui facilitent la compréhension. Cette stratégie leur donne du temps pour traiter l'information écoutée et pour regrouper les unités en constituants.

Afin de faire face aux difficultés de l'écoute, l'enseignant devrait mettre en place des activités visant la familiarisation de l'oreille des étudiants avec les éléments prosodiques et rythmiques de la langue française. Dans ce cadre-là, l'enseignant peut proposer des exercices qui favorisent la perception auditive en leur demandant d'une part de centrer leur attention sur les aspects prosodiques comme le rythme, l'intonation, le débit, la durée, etc. ce qui contribue à anticiper et décoder le message du locuteur. D'une part, proposer des exercices de segmentation des documents sonores qui portent sur la délimitation de mots, de groupes de mots ou de phrases.

En ce qui concerne la compréhension, l'enseignant peut proposer d'abord des activités de pré-écoute dans lesquelles il prépare les étudiants à recevoir et à anticiper le contenu et à découvrir la situation de communication. Ensuite, pendant l'écoute l'enseignant privilège deux types d'écoutes, une écoute globale dont l'objectif est de faire un repérage de la situation de la communication pour faire saisir à l'étudiant le cadre du document écouté et une écoute détaillée ou analytique portant sur des éléments de compréhension plus détaillés permettant à l'étudiant de repérer des informations importantes à l'aide d'une grille d'écoute.

Il est également utile de compléter la compréhension par la distribution de la transcription du document écouté à la fin de l'activité de compréhension.

#### 4. Les stratégies pendant l'écouté

Nous trouvons ci-dessous les réponses aux stratégies employées lors de l'écoute.

**Tableau 7:** Stratégies d'écoute

Stratégies utilisées	Effectif	Pourcentage
Prendre des notes	29	80%
Vous essayez de relever l'idée principale du document écouté	21	58%
Vous faites un résumé des informations écoutées	12	33%
Quand vous écoutez, vous essayez de traduire mot-à mot	12	33%
Vous traduisez les mots principaux	23	63%
Si c'est un document visuel, vous faites attention aux gestes et aux expressions des personnes pour mieux comprendre la conversation abordée	19	52%
Vous utilisez votre imagination, vos connaissances et expériences antérieures pour comprendre	16	44%

Il existe de diverses stratégies auxquelles les étudiants font appel lors du processus de la compréhension orale dans le but de les aider à l'acquisition, au stockage, à la récupération et à l'utilisation de l'information écoutée.

La majorité des étudiants (80%) marquent qu'ils tentent de prendre des notes pendant l'écoute. Cette stratégie constitue un outil cognitif disposant des aspects positifs permettant à l'étudiant de se souvenir de la nouvelle information et de ce qu'il n'a pas pu garder en mémoire lors de la compréhension et de la retrouver ultérieurement. Une étude faite par Débordé (2005, 22) et centrée sur la compréhension orale de l'espagnol comme langue seconde, a démontré l'importance de la prise de notes et signale « La prise des notes est essentielle dans l'apprentissage de la compréhension de l'oral car une fois le flot sonore terminé,

La Compréhension Orale en Français Langue Étrangère à L'université de Jordanie :  
Difficultés et Stratégies d'Apprentissage

les élèves peuvent ressentir un flou et avoir l'impression soit de n'avoir rien compris soit d'avoir oublié ce qu'ils avaient entendus. La prise de note fixe donc ce que les élèves ont compris et aide à la mémorisation du document audio ».

La stratégie de la traduction est placée au deuxième rang avec un pourcentage de 63%. Cette attitude est justifiée par le fait que la majorité des étudiants sont débutants et n'ont pas de bonnes connaissances en langue cible ce qui les conduit à avoir recours généralement à leur langue maternelle. En réalité, le recours à la traduction par le biais de la langue maternelle ou d'une autre langue connue par les étudiants vise à se servir de la compétence langagière acquise en langue source pour établir des comparaisons interlinguales afin de donner un sens aux nouveaux mots inconnus. Dans ce cas, la traduction devient un outil d'apprentissage de la compréhension orale dont la finalité est l'acquisition de la langue.

Parmi les moyens que 58% des étudiants tentent de mettre en place lors du traitement de nouvelles informations écoutées, le processus de relever l'idée principale du document dans le but de dégager des éléments nécessaires à retenir et à réutiliser. Nous signalons que la compréhension générale du message d'un document sonore est facilitée par la phase de la pré-écoute, celle-ci est un procédé de préparation à l'exercice d'écoute, durant lequel le vocabulaire nouveau, outil indispensable à la compréhension, est introduit. En outre, des indices visuels comme des images accompagnées de chaque leçon apportent des informations supplémentaires favorisant ainsi la compréhension qui contribue dans une certaine mesure à dégager l'idée principale du texte écouté. Desmons (2008, 28) souligne l'importance de l'image parce qu'elle apporte deux genres d'information « une information de type référentiel (les référents des objets dont on parle peuvent être présents sur l'image) et une information de type situationnel (les locuteurs, les lieux et circonstances de la parole). Elle permet également l'étude des éléments paralinguistiques tels que les gestes et les mimiques. L'image peut donc être facilitatrice... »

Quant à la compréhension d'un document audiovisuel, le recours aux gestes et aux expressions des personnes constitue une technique utilisée par 52% des étudiants pour mieux comprendre et faciliter le thème abordé et l'accès au sens. En effet, le non-dit joue un rôle important et l'étudiant peut comprendre beaucoup d'idées en fonction des gestes et des expressions du visage, du débit de la voix...etc.

Le recours aux connaissances et aux expériences antérieures pour comprendre un texte écouté est une stratégie employée par 44% des étudiants. Effectivement, cette stratégie se met en place par l'activation des connaissances antérieures emmagasinées dans la mémoire longue. Ils extraient des informations qui leur sont utiles et les ramènent dans la mémoire de travail afin de les comprendre et de les raccrocher aux éléments déjà intégrés en se servant des indices du texte. Pour Blanchet (1986) cité par Soussi et Martin (1999, 267) « aucune expérience ne peut fournir une connaissance nouvelle sans qu'elle soit attachée à un réseau de connaissances déjà acquis ». Par ailleurs, de la part de l'enseignant il paraît évident de tenir compte des connaissances antérieures des étudiants qui leur servent de point de référence afin de les aider à développer des liens avec de nouveaux savoirs et à organiser des connaissances relatives au thème abordé. De plus, ce retour aux connaissances antérieures est une sorte de valorisation du potentiel de l'étudiant en lui faisant prendre conscience de ce qu'il sait déjà ce qui influence sa motivation.

Faire du résumé mental ou écrit des informations écoutées est une des stratégies utilisées par 33% des enquêtés. C'est la stratégie la moins utilisée ce qui obéit essentiellement à un manque de maturité linguistique car il s'agit des étudiants débutants ou faux intermédiaires au début de la deuxième année et le résumé est une opération cognitive difficile et demande un effort mental. Toutefois, selon Cornaire (1998, 137) cette stratégie présente des avantages lors de l'écoute permettant premièrement de mieux percevoir de quelle manière se forment et s'associent les idées dans la mémoire à long terme durant l'écoute. L'auteur souligne également que ces résumés pourraient aussi être utilisés profitablement avec les apprenants pendant des entrevues pour élucider les problèmes rencontrés lors de l'écoute.

#### 5. Activités déployées pour améliorer l'écoute et faire face aux difficultés de compréhension

Ce tableau montre les réponses au sujet des activités pratiquées afin améliorer la performance en compréhension de l'oral.

**Tableau 8:** Activités pour améliorer l'écoute

Activités	Effectif	Pourcentage
Ecouter des dialogues des méthodes de langue avec des CD	10	27%
Regarder des films et des séries en français	25	69%
Regarder des vidéos sur YouTube	28	77%
Lire des livres audio	5	13%
Ecouter des discours des natifs	8	22%
Ecouter des podcast (émissions de radio enregistrées)	8	22%
Ecouter des chansons	38	100%

Dans cette question nous nous intéressons aux activités auxquelles les étudiants font appel pour s'entraîner, améliorer leur compétence et faire face aux difficultés de l'écoute. D'après les résultats, la totalité des interrogés préfèrent écouter des chansons françaises, 77% privilégient regarder des vidéos sur You Tube, 69% indiquent regarder des films et séries français, 27% des étudiants écoutent des CD des méthodes françaises, les deux activités concernant l'écoute des discours natifs et l'écoute des podcasts comptabilise chacune 22% et la dernière activité qui est la lecture des livres audio est pratiquée par 13% des interrogés.

Un entraînement fréquent à la compréhension orale est un facteur indispensable permettant aux étudiants de développer des stratégies dans le but de mieux comprendre un discours oral. En effet, chaque étudiant pourrait considérablement améliorer sa compréhension orale en ayant recours au Web, à partir de nombreux sites et blogs, qui offrent un éventail de documents audio et audiovisuels étant pour la plupart authentiques.

Nous mettons l'accent en particulier sur l'écoute des chansons comme support d'apprentissage utilisé par tous les étudiants et qui est une activité amusante pour développer leur compétence d'une façon agréable. En effet, étant un document authentique, la chanson présente plusieurs avantages linguistiques, sociales et culturelles. De plus, puisqu'elle est à leur portée et peuvent se la procurer facilement en dehors de la salle de classe, ce fait les rendrait motivés car ils s'aperçoivent qu'ils ont la possibilité de rester en contact avec la langue de façon permanente, en d'autres termes, ils peuvent étudier et s'amuser en même temps.

## La Compréhension Orale en Français Langue Étrangère à L'université de Jordanie : Difficultés et Stratégies d'Apprentissage

Dans la plupart des cas, la chanson est considérée comme un élément motivateur pour les étudiants dans leur pratique de la langue car elle suscite leurs émotions, autrement dit, plus elle correspond à leurs goûts personnels, plus efficace sera l'apprentissage.

Les réponses ci-dessus montrent que les étudiants exploitent des sources d'apprentissage numériques leur offrant la possibilité d'être en contact avec la langue française dans son authenticité. Parmi ces sources authentiques, nous trouvons :

1. Des documents audio comme des podcasts des émissions radiophoniques qui sont soit diffusées en direct, soit enregistrées. L'avantage de cet outil est qu'il peut être vu et écouté à n'importe quel moment et est téléchargeable sur Internet ce qui permet à l'étudiant de gérer l'écoute à son propre rythme. Cet outil présente une autre utilité en lui donnant la possibilité d'avoir un contact avec le français dans son contexte réel, ce qui constitue une source de motivation pour lui. Un autre moyen audio d'apprentissage est le livre audio qui consolide le contact avec la culture cible. Par ailleurs, le livre audio peut renforcer la compétence de la compréhension orale en travaillant non seulement la discrimination phonétique et les groupes rythmiques mais également peut enrichir le bagage lexical de l'étudiant en mots de la littérature et en expressions.
2. Le media à partir des sites de télévision qui proposent des films, des séries en français, des émissions choisies, des journaux et des actualités. En effet, les étudiants peuvent notamment suivre TV5 et France 24, des chaînes diffusées en Jordanie et peuvent également naviguer sur des sites gratuits et interactifs pour apprendre le français à partir de vidéos et de reportages d'actualité téléchargeables pour tous les niveaux.
3. Internet où les étudiants peuvent trouver des documents audiovisuels qui sont une grande fécondité potentielle pour l'apprentissage car ils relient le texte et l'image. Parmi les sites les plus utilisés, YouTube se place en premier lieu comme source de consultation des vidéos en ligne.

### **Conclusion et discussion**

Dans ce travail et à partir d'une enquête sous forme de questionnaire, nous avons essayé de mettre l'accent sur certains aspects qui touchent l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale en langue française en milieu universitaire jordanien.

L'enquête a mis l'accent sur les supports didactiques qui sont à la disposition de l'enseignant. En plus du manuel accompagné d'un CD des documents sonores, l'enseignant a recours aux documents audio et audiovisuels dans un souci de diversifier les moyens et les outils nécessaires dans les séances de compréhension pour faciliter la transmission du savoir. Dès lors, l'enseignant doit chercher constamment à varier ses méthodologies pour capter l'attention de l'étudiant et développer chez lui une attitude favorable à l'égard de la langue. Un des moyens serait l'introduction des documents authentiques qui présentent des situations de communication réelle. Cependant, exploiter ce genre de documents en classe exige une préparation minutieuse avec une attention particulière à la situation d'apprentissage, aux objectifs de la leçon, au niveau des étudiants et leurs besoins. Ainsi, selon Cuq et Gruca (2003, 165) un principe capital doit être respecté qui est « toujours favoriser des entrées qui partent du connu des apprenants et ne pas

sélectionner, dans un premier temps, des documents où l'opacité culturelle ou la polysémie des discours ou les implicites véhiculés soient trop importants. Les aides à la compréhension doivent guider l'apprenant à l'accès au sens et le conduire vers l'autonomie ».

Un autre résultat souligné est les causes qui empêchent les étudiants de comprendre un document sonore pendant l'écoute. Parmi les difficultés les plus citées, nous trouvons les lacunes lexicales et les difficultés de conserver l'information entendue. Ces difficultés sont dues au niveau débutant des étudiants qui entrent au département de français sans aucune initiation préalable, ainsi au début de deuxième année leur répertoire linguistique reste faible.

Acquérir une bonne connaissance du vocabulaire constitue le noyau dur à la fois dans la compréhension et la production d'une langue. De ce fait, l'enseignant doit y prêter attention dans son enseignement, en développant une compétence à la réutilisation des mots en contexte afin qu'ils soient mieux mémorisés « il convient de ne jamais enseigner un mot isolément mais toujours en contexte » (Cuq et Gruca 2003, 409). De cette façon, il faut développer chez l'étudiant un savoir-faire qui lui permet d'utiliser les items nouveaux dans des tâches différentes et d'établir des liens avec ses connaissances antérieures « Face à une dose massive de mots nouveaux, l'apprenant doit être amené à une réflexion d'ordre métalinguistique et entraîné dans une variété d'exercices et de pratiques qui lui donnent les moyens de s'emparer des mots et de les ancrer en mémoire sur les schèmes déjà en place ». (Tréville et Duquette 1996, 97).

L'autre élément clé de l'enquête est les stratégies d'apprentissage employées lors de l'écoute dans le but de comprendre, de raisonner et de trouver des solutions. En effet, selon Hebert (1994) cité par Boulet (1996, 12) « dans la perspective du traitement de l'information, l'apprenant est un membre actif dans son processus d'apprentissage et il doit donc apprendre à traiter les informations qui le stimulent et les organiser de façon efficace dans sa structure cognitive ».

Durant l'écoute, des activités entreprises par les étudiants influencent la façon dont ils font afin de faciliter la compréhension et le processus de décodage de l'information d'un document sonore. Les stratégies les plus mises en place sont :

- La stratégie d'élaboration par le moyen de la prise des notes
- La stratégie de la traduction des mots-clés
- La stratégie de transfert des connaissances en s'appuyant sur des connaissances acquises et emmagasinées antérieurement pour comprendre un texte oral ou visuel
- La stratégie de déduction en ayant recours à l'idée principale pour deviner et comprendre des mots et des éléments nécessaires dans le texte écouté

Pour l'enseignant, il serait profitable d'encourager et d'habituer les étudiants à réfléchir aux comportements et aux techniques qu'ils suivent lors de la réalisation d'une tâche d'écoute, ceci les conduit à prendre conscience de ce qu'ils font avant, pendant et après une tâche. Suivre cette méthodologie leur permet d'être mieux préparés à envisager les problèmes et ainsi à mieux réussir en faisant appel à la bonne technique lors de la prochaine tâche. Parallèlement, l'enseignant lui-même apprend, par le biais de ce retour,

La Compréhension Orale en Français Langue Étrangère à L'université de Jordanie :  
Difficultés et Stratégies d'Apprentissage

où les étudiants ont besoin d'appui, et ce qu'il pourrait et devrait faire pour les aider à mieux être engagés face à ce qu'ils font.

L'enquête a révélé également l'importance des supports et des outils technologiques dans les activités entreprises par les étudiants pour améliorer leur compréhension et résoudre les problèmes liés à l'écoute. Ils font usage des documents authentiques oraux à l'instar des chansons, des extraits radiophoniques ou des livres audio et des documents audiovisuels comme des vidéos disponibles sur le site YouTube, des films et des séries françaises. Les supports technologiques sont considérés comme atout qui facilite la tâche de la compréhension au sein et en dehors de la classe étant donné leur qualité et leur diversité. Aussi, ces outils encouragent l'étudiant à travailler individuellement et à son propre rythme grâce à leur multifonctionnalité technique (la pause, la ralentie, la répétition...) ce qui devrait permettre de développer son autonomie et d'améliorer sa confiance en soi.

De ce qui précède, nous pouvons souligner l'importance de la compréhension orale dans l'acquisition de la langue française d'où l'intérêt de lui accorder une grande part dans le cursus universitaire des étudiants.

Pour conclure, il est à noter que l'enseignant doit être un guide et un accompagnateur pour les étudiants dans le processus d'acquisition de la compétence de la compréhension orale de façon qu'il favorise leur autonomie pour prendre en charge leurs propres apprentissages en leur fournissant des moyens nécessaires pour arriver à cette fin. Dans ce sens, il faut s'intéresser davantage aux nouvelles technologies permettant ainsi de travailler de diverses façons cette compétence et d'encourager les étudiants à profiter de la toile étant une source très riche et variée des documents authentiques audio et audiovisuels et proposant un large panorama des sites en FLE ce qui aura un rôle prépondérant dans l'autonomisation de l'apprentissage.

## الاستيعاب الشفوي (فهم المسموع) للغة الفرنسية كلغة أجنبية في الجامعة: الصعوبات واستراتيجيات التعلم

نسرين أبو حنك، باسل الزبون  
قسم اللغة الفرنسية، الجامعة الأردنية فرع العقبة، الأردن

### الملخص

يشكل الاستيعاب الشفوي في عملية تعليم لغة أجنبية وتعلمها مهارة رئيسية، الهدف منها تدريب متعلمين مستقلين تدريباً تدريجياً قادرين على فهم الرسالة الشفوية، وتهدف هذه الدراسة، التي تستند إلى استبانة أعدت لهذه الغاية، إلى جمع بيانات عن الطلاب الذين يدرسون اللغة الفرنسية كونها لغة أجنبية في سياق جامعي، وإلقاء الضوء الكافي على تعليم الاستيعاب الشفوي وتعلمه من حيث الصعوبات التي يواجهها الطلاب أثناء الاستماع، وإستراتيجيات الاستماع، والملفات الصوتية المستخدمة في الفصل، والأنشطة التي تهدف إلى تحسين مهارات الاستماع. وفقاً للنتائج، فإن أكثر الصعوبات التي استشهد بها هي محدودية المفردات للطلاب، وصعوبة الاحتفاظ بالمعلومات المسموعة، وطول النص المسموع وسرعته. وللتغلب على هذه الصعوبات، يطبق الطلاب إستراتيجيات الاستماع التي تتضمن مهارات معرفية مثل الاسترجاع والاستدلال والترجمة والاستنتاج من خلال معرفة مكتسبة مسبقاً. كما كشف الاستطلاع عن أهمية الوسائل والأدوات التكنولوجية في الأنشطة التي يقوم بها المعلمون والطلاب لتحسين كفاءة الفهم من خلال توفير مجموعة من الملفات الشفوية والمرئية الأصلية.

الكلمات المفتاحية: الاستيعاب الشفوي، صعوبات الاستماع واستراتيجياته، الملفات الأصلية، أنشطة الاستماع الفرنسية لغة أجنبية، سياق جامعي.

## Références

- Abu Hanak, Nisreen. 2020. Les Nouvelles Technologies comme Instrument Motivationnel pour les Étudiants Universitaires Jordaniens Apprenant le Français. *Synergies Chili* 16 : 81-98.
- Abu Hanak, Nisreen. 2021. La Pédagogie du Projet dans un Contexte Universitaire : Exemple d'Application dans un Cours de Français du Tourisme et de l'Hôtellerie. *Electronic Journal of Foreign Language Teaching* 18 (1): 74–89
- Alrabadi, Elie. 2011. Quelle Méthodologie Faut-Il Adopter pour l'Enseignement/Apprentissage de l'Oral ? *Didáctica. Lengua y Literatura* 23: 15-34.
- Azmi, Bengol, Mustafa, Bechet Celik, Naci Yidliz, and Cagri Tugrul, Mart. 2014. Listening Comprehension Difficulties Encountered by Students in Second language Learning Class. *Journal of Educational and Instructional Studies in the World* 4 (4): 1-6.
- Barféty, Michele et Patricia Beaujouin. 2009. *Compréhension Orale, Compétences A1, A2, Niveau*. Paris : CLE international.
- Barféty, Michele et Patricia Beaujouin. 2005. *Compréhension Orale, Compétences B1, Niveau*. Paris : CLE international.
- Bertocchini, Paola et Edvige Costanzo. 2008. *Manuel de Formation Pratique pour le Professeur de FLE : Cours, Activités, Corrigés*. Paris : CLE international.
- Bloomfield, Amber, Sarah Wayland, Elizabeth Rhoades, Allison Blodgett, Jared Linck, and Steven Ross. 2011. What makes listening difficult? Factors affecting second language listening comprehension. Maryland: University of Maryland.
- Boulet, Albert, Lorraine Savoie-Zajc, et Jacques Chevrier. 1996. *Les Stratégies d'Apprentissage à l'Université*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Buck, Gary. 2001. *Assessing Listening*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Catoire, Pascale. 2014. L'usage d'outils numériques pour l'entraînement à la compréhension de l'oral en anglais dans l'enseignement secondaire. Intérêts d'une recherche prenant en compte les stratégies métacognitives. *Adjectif. net*. <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article322>. (consulté le 15 mai 2021)
- Cornaire, Claudette et Claude Germain. 1998. *La Compréhension Orale*. Paris : CLE International.
- Cuq, Jean-Pierre et Isabelle Gruca. 2003. *Cours de Didactique du Français Langue Étrangère et Seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Cuq, Jean-Pierre. 2003. *Dictionnaire de Didactique du Français Langue Étrangère et Seconde* Paris : CLE International.
- Déborde, Céline. 2005. *La compétence de compréhension orale en espagnol*. [https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2005/05\\_0266489M](https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2005/05_0266489M) (consulté le 15 mai 2021)
- Desmons, Fabienne. 2008. *Enseigner le FLE : Pratiques de Classe*. Paris : Belin.
- Dwi Rara, Saraswaty. 2018. Learner's Difficulties & Strategies in Listening Comprehension. *English Community Journal* 2 (1): 139-152.

- Fayol, Michel. 2003. La Compréhension : Évaluation, Difficultés et Interventions. *Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire les 4 et 5 décembre 2003.*
- Gallisson, Robert. 2003. *D'Hier à Aujourd'hui, la Didactique des Langues Étrangères : du Structuralisme au Fonctionnalisme.* Paris : CLE International.
- Gaonac'h, Daniel. 1990. *Théories d'Apprentissage et Acquisition d'une Langue Étrangère.* Paris : Hatier, CREDIF.
- Guichon, Nicolas. 2006. Le Brouillon : Aide Mémoire et Trace de la Compréhension de l'Oral. *Les Cahiers de l'APLIUT* XXV (2) : 61-76. <https://journals.openedition.org/apliut/2492> (consulté le 15 juin 2021)
- Jakobson, Roman. 1963. *Essais de Linguistique Générale*, Traduit de l'Anglais par Nicolas RUWET. Paris : Editions de Minuit.
- Lafontaine, Lizanne et Christian Dumais. 2012. Pistes d'Enseignement de la Compréhension Orale. *Québec français* 164 : 54-56. <https://id.erudit.org/iderudit/65893ac> (consulté le 15 juin 2021)
- Lhote, Elisabeth. 1995. *Enseigner l'oral en interaction.* Paris : Hachette.
- Poussard, Cécile. 2003. Guider des Stratégies de Compréhension de l'Oral en ALAO : le cas de l'Inférence. *ALSIC* 6 (1).
- Poussard, Cécile. 2000. *La compréhension de l'anglais oral et les technologies éducatives.* Thèse de doctorat, Université Paris-Diderot-Paris VII.
- Robert, Jean-Pierre. 2008. *Dictionnaire Pratique de Didactique du FLE.* Paris : Ophrys.
- Roussel, Stéphanie. 2019. Quels Entraînements Permettent d'Améliorer les Compétences de Compréhension de l'Oral ? *Conférence de consensus, langues vivantes étrangères.* [http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2019/04/CCLV\\_Roussel\\_MEF-v2.pdf](http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2019/04/CCLV_Roussel_MEF-v2.pdf) (consulté le 15 juin 2021)
- Soussi, Anne et Martin, Daniel. 1999. Comprendre l'Oral n'est pas si Facile. *IRDP*: 374-390.
- Tagliante, Christine. 2006. *La Classe de Langue.* Paris : CLE International.
- Tréville, Marie-Claude et Lise Duquette. 1996. *Enseigner le Vocabulaire en Classe de Langue.* Paris : Hachette.